Le Nigéria, géant de la scène continentale, a remporté trois fois la Coupe d'Afrique des Nations Total. Le succès de 1980 à domicile a été le premier. Toutefois, il a fallu attendre 14 ans pour voir les Super Eagles décrocher leur deuxième titre en Tunisie (1994), puis 19 autres années pour assister au sacre en Afrique du Sud (2013).

Les Super Eagles ont également terminé quatre fois comme malheureux finalistes; 1984 (Côte d'Ivoire), 1988 (Maroc) et 1990 (Algérie), mais c'est la défaite de 2000 à la CAN qu'ils ont co-organisée avec le Ghana qui est considérée comme la plus douloureuse.

« J'ai des sentiments mitigés à propos de la CAN 2000 parce qu'en tant que pays hôte, nous avons fait de notre mieux pour nous qualifier pour la finale, mais c'était très triste de la façon dont nous l'avons perdue», a déclaré à CAFOnline le capitaine Sunday Oliseh, qui faisait partie de l'équipe qui a gagné le tournoi de 1994.

« Nous avons non seulement perdu le trophée, mais c'était comme si quelque chose nous avait été enlevé. Nous nous sommes sentis tristes parce que cela aurait pu être un merveilleux cadeau pour les fans à domicile, d'autant plus que nous avions beaucoup investi dans le tournoi », ajoute Oliseh.

Nigeria

Le Nigéria a dû rattraper son retard de deux buts pour forcer une séance de tirs au but, qu'il a finalement perdue contre une équipe des Lions Indomptables du Cameroun dotée de talents.

Samuel Eto'o et Patrick Mboma ont tous deux marqué pour donner au Cameroun une bonne avance de 2-0.

Mais le Nigeria a réduit l'écart par Raphael Chukwu juste avant la pause; tandis que Jay Jay Okocha a remis les deux équipes à égalité, en route vers la prolongation.

Au cours de la séance de tirs au but, le quatrième coup de pied de Victor Ikpeba a été refusé par l'arbitre Mourad Daami et le capitaine Rigobert Song est intervenu pour inscrire le tir final, le Cameroun l'emportant 4-3. C'était un coup dur pour l'équipe locale devant ses fans.

C'était plus douloureux pour Oliseh car il avait tout investi en tant que capitaine pour que les Super Eagles règnent à domicile. En quart de finale contre le Sénégal, c'est un Oliseh souffrant qui a dû quitter le banc pour mettre en place le but égaliseur tardif et décisif pour la quête de la victoire.

« Ce n'est rien d'autre que l'amour pour mon pays qui m'a fait sortir du banc contre le Sénégal. J'avais le paludisme et j'étais déshydraté en même temps. Je n'étais même pas censé être sur le banc », explique Oliseh.

Oliseh1

« Mais l'entraîneur Jo Bonfrere a insisté que je sois sur le banc parce que ma présence " renforcerait l'esprit d'équipe ". Nous étions menés à quelques minutes de la fin du match lorsque je suis entré. C'était un risque mais il n'était pas question pour le Nigeria de sortir de la compétition à ce stade." ajoute-t-il.

Malgré le chagrin causé par la défaite en finale, Oliseh admet que l'équipe des Lions indomptables qui avait la redoutable force de frappe d'Eto'o et Mboma ainsi que du capitaine Song méritait d'être couronnée championne d'Afrique.

« En fin de compte, ils ont remporté le trophée et ils l'ont mérité. On peut faire tout le bruit maintenant mais la coupe est la leur. Le Cameroun avait une équipe très solide. Il y avait Eto'o qui nous a donné du fil à retordre avec son rythme et également un milieu de terrain, le regretté Marc Vivien Foe, ainsi que mon ami Rigobert Song en défense centrale », se souvient Oliseh.

Il y a eu une comparaison entre l'équipe nigériane qui a remporté le titre en 1994 et la génération 2000, mais Oliseh est franc dans son évaluation.

« L'équipe de 1994 avait plus de qualité; Elle avait plus de personnalité en termes de calibre de joueurs et leur mentalité était totalement différente. Malgré cela, l'équipe de 2000 était également une équipe solide bien que ce soit une équipe qui a été reconstruite après l'éclatement des Super Eagles », dit-il.

Oliseh poursuit en affirmant que l'équipe qui a débuté en 1994 était assez bonne pour décrocher les titres de la CAN 1996 et 1998, mais qu'elle n'a pas pu concourir car elle a boycotté la première en Afrique du Sud et ensuite interdite pour la seconde au Burkina Faso.

« Bien que vous ne puissiez jamais être sûr de quoi que ce soit dans le football, mais avec le type d'équipe que nous avions en 1996, il était très probable que nous aurions pu gagner la CAN en 1996 et 1998 », a noté Oliseh qui a enregistré 54 sélections avec les Super Eagles au cours d'une carrière de près d'une décennie.

Depuis sa retraite en 2006, Oliseh a entraîné en club et en équipe nationale. Il a commencé sa carrière comme entraîneur de l'équipe belge U-19 des Verviers.

Il est terminé en tant qu'entraîneur principal de la première équipe avant d'être nommé à la tête d'une autre équipe belge de troisième division, RCS VISE.

Oliseh a été nommé sélectionneur du Nigeria en 2015, mais est parti dans des circonstances brusques alors qu'il avait conduit l'équipe au Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) Total 2016 au Rwanda.

L'orage l'a suivi jusqu'à Fortuna Sittard, club d'élite néerlandaise.

« L'entraînement au niveau du club est 10 fois plus difficile qu'au niveau de l'équipe nationale. Au niveau de l'équipe nationale, vous avez le choix entre un grand nombre de joueurs talentueux, mais au niveau du club, vous devez créer les joueurs vous-même », dit-il.

REF : CAF ONLINE